

Rendez-vous pour le prochain Festival consacré aux écritures et à leurs autrices et auteurs : Les Zébrures du printemps du 20 au 26 mars 2023.

À DÉCOUVRIR PROCHAINEMENT :

• *L'amour telle une cathédrale ensevelie*

THÉÂTRE
Théâtre de l'Union
Ven. 30/09 à 20h30
Sam. 1^{er}/10 à 18h
(La Nuit francophone)

• *Moi, chien créole*

THÉÂTRE
Espace Noriac
Sam. 1^{er}/10 à 22h (La Nuit francophone)

• *Kaniki Flow* - Entrée libre

DANSE
Archipel (place de la République)
Sam. 1^{er}/10 à 19h30
(La Nuit francophone)

Les Francophonies - Des écritures à la scène sont subventionnées principalement par le ministère de la Culture, les collectivités territoriales : le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, la ville de Limoges, le conseil départemental de la Haute-Vienne.

Retrouvez-nous chaque jour sur nos réseaux sociaux et partagez vos expériences du Festival avec le **#LesZébrures2022** !

 @lesfrancophonies

 @lesfrancophonies

 @franco_limousin

Chambre avec vieux

Théâtre

Limoges

CCM Jean Gagnant

Ven. 30/09 à 18h
Sam. 1^{er}/10 à 20h30
(La Nuit francophone)
Durée 1h20
À partir de 15 ans

Certaines scènes de nudités peuvent heurter la sensibilité des un·e·s ou des autres.

**festival
les Zébrures
d'automne 2022**



Le spectacle

Les vieux. On avait tendance à les écouter, leur sagesse éclairait notre futur. Puis le monde s'est cassé et, honteux, ils se sont tus. C'est là que le confinement est arrivé.

« *Je me suis d'abord senti comme dans un home, déculpabilisé de mon inactivité par une oisiveté forcée. Puis je me suis mis à ressentir ce que serait cette captivité si elle était éternelle et déclinante.* »

Fabrice Gorgerat aime pister l'humain dans ses recoins les plus secrets. Il descend cette fois dans un gouffre individuel et global : comment persister à jouir en temps de crise ? Ce présent sans futur, les vieux pourraient-ils nous aider à le transcender puisqu'il est inscrit dans leur chair ?

À partir du mythe de Tithon, plus beau des hommes à qui les dieux donnèrent l'immortalité mais pas la jeunesse, *Chambre avec vieux* ouvre des fenêtres vertigineuses sur la décrépitude, l'amour de la vie, l'espoir qui lâche et la beauté.

Distribution

Conception et mise en scène **Fabrice Gorgerat**

Assisté de **Mathilde Aubineau**

Avec **Fiamma Gamesi, Catherine Travelletti, Armand Deladoey, Victor Pottier, Dominique Favre-Bulle, Christophe Jaquet**

Choristes **Margaret Godwin, Claude Morier, Christian Converset**

Assistant **Jonas Lambelet**

Assistante stagiaire **Mathilde Morel**

Son et musique **Aurélien Godderis-Chouzenoux**

Composition des chœurs **Stéphane Blok**

Lumières **Luc Gendroz**

Scénographie **Stefan Jakiela**

Costumes **Anne-Catherine Kunz**

Direction technique **Yoris Van den Houte**

Travail corporel **Fabio Bergamaschi**

Médiation **Pauline Castelli**

Coordination scientifique **Alain Kaufmann, Université de Lausanne**

Administration **Ivan Pittalis**

Le confinement nous a donné à penser. Nous étions condamnés à subir le temps sans pouvoir nous projeter. Comment survivre lorsqu'on ne peut plus se rêver, lorsque même jeunes, nous sommes déjà voués à l'agonie, comme des vieux en stand-by dans un home ?

Et si cet état déclinant se prolongeait éternellement, sans même la libération de la mort, quel sentiment de l'existence en découlerait ?

Aurions-nous encore une sexualité, des aspirations, des rêves, et lesquels ? Les personnes âgées pourraient-elles nous aider à trouver réponse ?

Cette création se propose, en s'emparant du Mythe de Tithon, de rentrer dans le temps de la vieillesse afin d'y trouver les ressources pour désirer et exister aujourd'hui.



© Tamara Bacci

Fabrice Gorgerat

Fabrice Gorgerat fonde la Cie Jours tranquilles en 1994. Dans ses spectacles, qui sont autant d'immersions sensorielles, le metteur en scène confie souvent à ses figures le soin de réveiller ses fantômes.

Car il travaille sur l'inconscient, cette part enfouie qui raconte l'être humain dans ce qui échappe, résiste, dérape et surprend. Qu'il se penche sur les conséquences d'une catastrophe nucléaire (Médée-Fukushima), le spleen provincial (Emma), le rituel du lever (Au matin) ou les massacres terroristes (Nous/1), il aime voir au-delà du miroir, dans cette zone grise où s'agitent les non-dits, entre élans et tourments.

Il ne plébiscite pas forcément la vitesse, ses tableaux peuvent se développer à un rythme très lent, comme si le temps arrêté permettait d'aller au cœur des sensations. Mais le metteur en scène ose l'excès, l'outrance, pour dire à plein l'outrage vécu par ses personnages. Son théâtre est une danse au profit du sens où l'humain est pisté dans ses recoins les plus secrets.

Coproductions Cie Jours tranquilles / Fabrice Gorgerat La Grange - Centre / Arts et Sciences / UNIL, Théâtre Saint-Gervais Genève, Théâtre Benno Besson Yverdon-Les-Bains TBB **Avec le soutien** de Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia, Fondation Leenaards